FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

SACRIFICE

IV

—C'est que vous n'avez pas dédaigné d'écrire à mon père, après votre arrivée à Paris. Quelle joie lui causaient vos billets ! Il me les lisait d'une voix tremblante, s'interrompant pour rappeler vos qualités, ou pour essuyer une larme... Et quand il les savait presque par cœur, je les lui empruntais, je les lisais à mon tour, puis je me cachais pour les copier... Et tenez, il se passait alors un étrange phénomène, mademoiselle Jeanne, ma main ne reproduisait pas seulement les mots, elle imitait les caractères ; si bien qu'au moment où je rendais votre missive à mon père, j'avais souvent peine à distinguer l'original de la copie.

—Voilà un singulier caprice, et vous avez acquis, de la sorte, un talent plus bizarre encore.

—Les soirées étaient longues à Civray après votre départ. D'ailleurs, à mesure qu'on parlait davantage de liberté et d'égalité, que la crainte, l'avarice et la cruauté sont entrées dans les esprits, tout a changé d'aspect. Chacun tremblait pour soi et pour les siens. Dieu sait quelles nuits d'angoisses j'ai passées, où j'entendais répéter que ces damnés révolutionnaires couraient la campagne, rançonnant les paysans, pillant les châteaux et brûlant les églises... Des gueux finis....tour à tour voleurs, assassins et sacrilèges ! Oh ! la fièvre de l'or est passée dans le sang, alors ! Ce que veulent les misérables qui poussent la noblesse à l'échafaud, et encombrent les prisons de prêtres et de moines, c'est bien moins la suppression de leurs titres que l'accaparement de leur fortune. On ne compte plus les mauvais larrons ni les Iscariotes. Pour de l'or, aujourd'hui, on dénoncerait son père comme suspect.

—Taisez-vous, monsieur Robert, taisez vous ! Si j'entendais un autre homme tenir un pareil langage, si je voyais en même temps luire ses prunelles comme luisent les vôtres, dans lesquelles on dirait que s'allume une flamme de convoitise, je tremblerais de me voir trahie et vendue avant la fin de cette soirée...

—Vous, mademoiselle.

—Oh ! rassurez-vous, Robert, vous êtes le fils de Comtois, le plus honnête des hommes. La comtesse de Civray vous a confié sa fortune et sa vie, car, durant le trajet de Civray ici, c'est vous, ma-t-elle dit, qui portiez l'or et les diamants qu'elle possède.

—Oh ! dit avec vivacité Robert Comtois, j'ai tout rendu à la comtesse, et c'est elle....

—Qui en doute ? fit Jeanne

—C'est qu'un soupçon, un seul soupçon...

—Personne n'en a jamais conçu à votre endroit.

—Je m'oublie près de vous, mademoiselle Jeanne, et cependant il ne me reste pas un instant à perdre afin de me procurer des passeports pour la Suisse. Si je tentais d'en demander aux autorités révolutionnaires, je serais certain d'échouer, mais j'ai entendu dire qu'on pouvait à prix d'or s'en procurer, et que les incorruptibles de la république se laissaient admirablement gagner avec quelques milliers de louis.

—C'est un moyen dangereux, monsieur Robert, plus que dangereux, répliqua vivement Jeanne. Je n'ai jamais entendu parler à Paris que de la vente de faux passeports. Des misérables, après les avoir fabriqués, les cédaient à prix d'or à des nobles, à des prêtres, puis ils couraient à la barrière par laquelle ces malheureux devaient sortir, donnaient leur signalement et les faisaient arrêter sur l'heure...Mieux vaudrait, il me semble, attendre quelques jours que de risquer d'être la dupe de semblables scélérats.

—Cela serait horrible !

—Et de quoi pouvez-vous vous étonner après ce que vous avez déjà vu. Croyez-moi, prenez patience. Dieu nous a protégés en permettant que nul ne remarquât l'arrivée du comte ; demain, sa mère et sa cousine se présenteront chez moi en qualité d'ouvrières, et nous aurons quelques jours, quelques semaines de repos, peut-être Ne tentez donc point le moyen toujours dangereux et souvent mortel d'acheter des passeports, je réussirai plus sûrement en m'adressant à des amis, que vous en payant les services véreux des agents des comités.

—L'essentiel est que nous partions vite.

—Vous vous trompez, l'essentiel est d'avoir des sûretés pour le voyage.

—N'accompagnerez-vous pas madame la comtesse, mademoiselle Jeanne ?

—Non, je reste à Paris ; adieu, monsieur Robert, allez vite apprendre à la comtesse que son fils est chez moi, et qu'il n'a plus rien à craindre.

—Alors à demain, mademoiselle Jeanne.

—Oui, à demain.

Quand Robert se fut retiré, il parut à Jeanne qu'elle respirait mieux.

Jamais, tandis qu'elle habitait Civray, elle n'avait pu ressentir de sympathie pour Robert.

Enfant, elle le trouvait cruel. Le fils de Comtois martyrisait les oiseaux et les insectes. Toute créature vivante lui semblait destinée à devenir son souffre-douleur. Jeanne découvrit assez vite cette propension à la méchanceté pour laisser voir ouvertement à Robert la répulsion qu'il lui inspirait. Elle comprit qu'elle pouvait s'en faire un ennemi. Cela fut sans doute arrivé si Jeanne, quand elle eut seize ans, n'avait pris sur Robert un empire contre lequel il tenta de se rebeller. Comme sa haine pour Jeanne lui causait une cruelle souffrance, il tenta de mériter ses bonnes grâces. Mais la jeune fille n'oubliait pas les impressions de l'enfance, et lorsque Comtois, inquiet de l'audace de Robert, transmit à Mme de Civray le souhait de son fils, d'être le mari de Jeanne, la réponse de celle-ci laissa deviner le mépris et la terreur que lui inspirait à la fois le jeune homme.

Ce coup violent faillit terrasser Robert ; mais il avait en lui trop de force pour se laisser abattre.

Ne pouvant se venger ouvertement, il dissimula.

Sa colère se changea en une rancune venimeuse.

Il ne se demanda point quand elle éclaterait, il se promit d'en attendre l'heure.

Le départ de Jeanne contraria, bouleversa ses vagues projets de vengeance. Un moment il songea à se rendre à Paris, mais son père vieillissait, les intérêts de sa fortune imposaient à Robert le séjour à Civray, et il y resta en dévorant sa rage.

Si Robert était cruel, il pouvait se montrer patient.

La science d'attendre restait une de ses forces.

Il devina dans l'exil de Jeanne un drame intime, dont la tristesse persistante de Henri lui livra le secret.

La mort du vieux Comtois, loin de faciliter l'éloignement de Robert, parut davantage le river à Civray. Il devint l'intendant de la maison. Jamais son père n'avait cru devoir l'initier aux affaires de la famille. Il apprit subitement le chiffre des titres et des baux, il sentit grandir en lui des convoitises ardentes.

(*A suivre.*)

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME,
455 Rue Sussex.

"J'ai souffert"

De toutes les malaines imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerfs. J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose :

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embonpointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boite.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

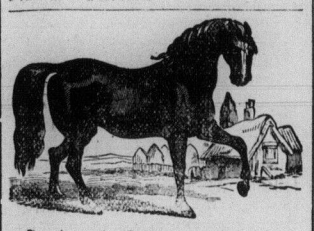
TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1882.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 15 mai 1

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lavzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, proprietaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : 18 fr. par An
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE **MONDE POÉTIQUE** PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin*. — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle*. — Chansons andalouses : *José Maria de Heredia*. — La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lerouthai*. — Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg*. — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2

Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë). — Flux et Reflux : *François Coppée*. Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin*. — Euthanasie : *Paul Bourget*. — De la Poésie malaise : *Aristide Marra*. — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3

Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin*. — A l'implacable : *Armand Silvestre*. — Calabrun (Crépuscule) : *Teodor Aubanel*. — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Klobès*. — L'Ombre de Corneille : *Frédéric Plessis*. — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4

Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Zénon-Fiévé*. — Alpenses : *Grandmougin*. — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Fouceaux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain*. — Foi : *Abbé Lemire*. La Poésie portugaise : *Marianne Pina*. — Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

*Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du **Monde Poétique**,*
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du Dr **Cléry**
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS **COURTE**
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montreal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montré

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT
B. P.—Boite 68.
24 Fév. 1883

Médaille d'OR, Paris

Sirop
QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genitourinaire.

SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroëe, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Importence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** -à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an